



3 1761 07988928 3

Galipaux, Felix  
Capsule

PQ  
2613  
A3C37



Les pièces à succès. N° 45.

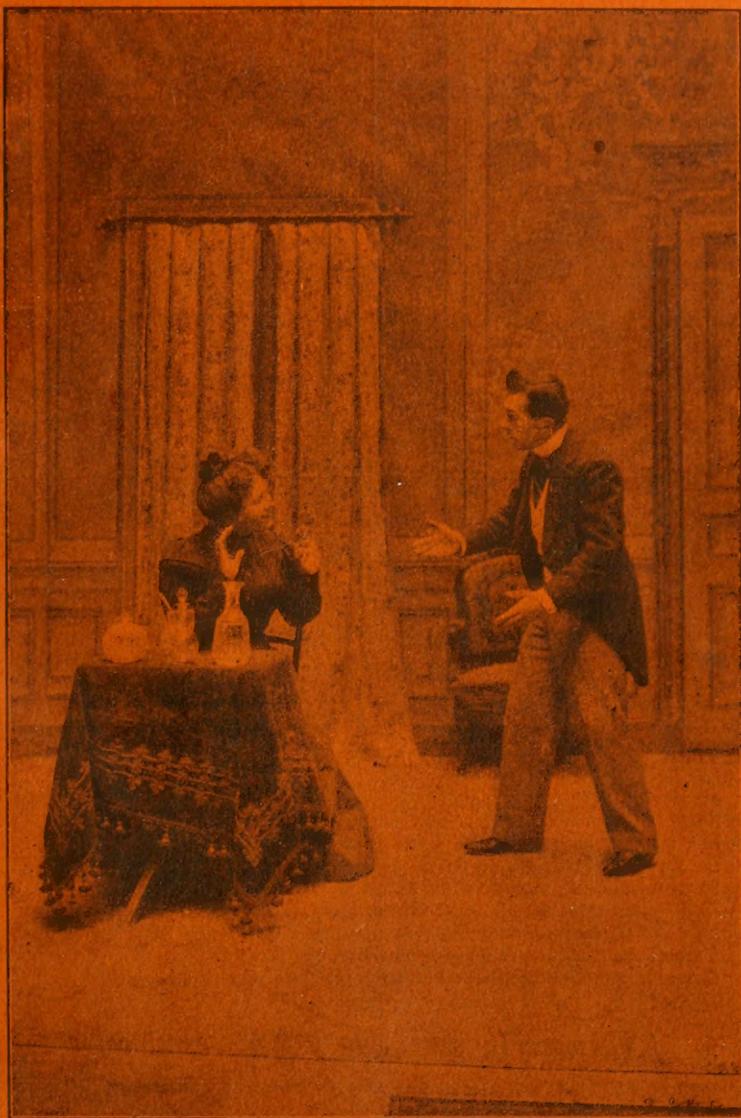
Prix NET : 60 centimes.

# CAPSULE

Comédie de salon en un acte

AVEC TREIZE SIMILI-GRAVURES

Par FÉLIX GALIPAUX



PARIS — Ernest FLAMMARION, éditeur, 26, rue Racine. — PARIS

deuxième Série.

# LES PIÈCES A SUCCÈS

N° 1 à 25

## PREMIERE SÉRIE

- |   |   |
|---|---|
| 1. — LUI ! un acte, par Oscar Méténier.   | 16. — LE SEUL BANDIT DU VILLAGE, 1<br>par Tristan Bernard.                                    |
| 2. — LA CINQUANTAINE, un acte, par Georges<br>Courteline.   | 17. — PAROLES EN L'AIR, un acte, par<br>Veber et Léon Abric.                                  |
| 3. — LE MENAGE ROUSSEAU, un acte, par Léo<br>Trézenik.  | 18. — MONSIEUR BADIN, Comédie de Sa<br>un acte. — L'EXTRA-LUCIDE, un a<br>Georges Courteline. |
| 4. — EN FAMILLE, un acte, par Oscar Méténier.   | 19. — TROP AIMÉ, un acte. — RÉFRAC<br>un acte, par Xanrof.                                    |
| 5. — MON TAILLEUR, Comédie de Salon en un<br>acte, par Alfred Capus.  | 20. — LE PORTRAIT, Comédie en un ac<br>Bertrand Millanvoye et Lucien Cress                    |
| 6. — MONSIEUR ADOLPHE, un acte, par Ernest<br>Vois et Alin Montjardin.  | 21. — L'AMI DE LA MAISON, un acte, par<br>Veber.  |
| 7. — LA CASSEROLE, drame en un acte, par<br>Oscar Méténier.   | 22. — L'INROULABLE, Comédie de Salon<br>acte, par Pierre Wolff.                               |
| 8. — SILVERIE OU LES FONDS HOLLANDAIS,<br>un acte, par Alphonse Allais et Tristan Bern-<br>nard.                  | 23. — LA SOIRÉE BOURGEOIS, Comédie d<br>en un acte, par Félix Galipaux.                       |
| 9 et 10. — LA REVANCHE DE DUPONT L'AN-<br>GUILLE, deux actes et trois tableaux, par<br>Oscar Méténier.            | 24. — LES CHAUSSONS DE DANSE, un a<br>Auguste Germain.  |
| 11. — UNE MANILLE, un acte, par Ernest Vois.  | 25. — DENT POUR DENT, Comédie de Sa<br>un acte, par Henry Ristemaekers.                       |
| 12. — LE SACREMENT DE JUDAS, un acte, par<br>Louis Tiercelin.   |   |
| 13. — LE GENDARME EST SANS PITIÉ, Comé-<br>die de Salon en un acte, par Georges Cour-<br>teline et Edouard Norès. |   |
| 14. — LES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, Comédie<br>de Salon en un acte, par Jules Lévy.                                    |   |
| 15. — GAILLETTE, un acte, par Henri de Gorsse<br>et Charles Meyreuil.   |   |

Chaque pièce est ornée de nombreuses simili-gravures.

Chaque numéro. PRIX NET : 60 centimes  
Le numéro double. PRIX NET : 1 franc.

# LES PIÈCES A SUCCÈS

## Deuxième série.

- N° 26. — **Petin, Mouillartbourg et consorts**, fantaisie judiciaire en un acte de Georges Courteline
- N° 27. — **Grandeur et Servitude**, fantaisie militaire en un acte de Jules Chancel.
- N° 28. — **La Berrichonne**, comédie en un acte de Léo Trézenik.
- N° 29. — **Un verre d'eau dans une tempête**, comédie de salon en un acte, par Louis Schryer et André Sciama.
- N° 30. — **L'Affaire Champignon**, fantaisie judiciaire en un acte de Georges Courteline et Pierre Veber.
- N° 31. — **La Visite**, comédie de salon en un acte, par Daniel Riche.
- N° 32. — **Le Pauvre Bougre et le Bon Génie**, féerie en un acte, par Alphonse Allais.
- N° 33. — **Les Crapauds**, comédie en un acte. — **La Grenouille**, vaudeville en un acte de Léon Abric.
- N° 34. — **Le Commissaire est bon enfant**, comédie de salon en un acte, par Georges Courteline et Jules Lévy.
- N° 35. — **La Fortune du Pot**, vaudeville en un acte, par Jules Lévy et Léon Abric.
- N° 36. — **Les Cigarettes**, pièce en un acte, par Max Maurey.
- N° 37. — **Service du Roy**, comédie de salon en un acte, par Henri Pagat.
- N° 38. — **Nuit d'été**, comédie en un acte, par Auguste Germain.
- N° 39. — **Les Oubliettes**, comédie de salon en un acte, par Bonis Charancle.
- N° 40. — **La Huche à pain**, drame en un acte en vers, par Jacques Redelsperger.
- N° 41. — **Si tu savais, ma Chère!** comédie en un acte, par Jules Lévy.
- N° 42. — **La Grenouille et le Capucin**, proverbe en un acte, par Franc-Nohain.
- N° 43. — **Le Coup de Minuit**, vaudeville en un acte, par Hugues Delorme et Francis de Croisilles.
- N° 44. — **Cher Maître**, scènes rapides en un acte, par Xanrof.
- N° 45. — **Capsule**, comédie de salon en un acte, par Félix Galipaux.

## AVIS aux Lecteurs des PIÈCES A SUCCÈS

Nous tenons toujours à la disposition des collectionneurs des embolages pouvant couvrir les vingt-cinq premiers numéros de notre série.

Ces reliures Gorillot ont ce grand avantage : permettre à tous de pouvoir relier le volume sans le secours du relieur.

Prix : 2 fr. 50 et franco 3 francs

# *Capsule*

COMÉDIE DE SALON EN UN ACTE

*Représentée dans le monde souvent et quelques fois  
au THÉÂTRE DU GRAND-GUIGNOL (janvier 1900).*

# Ouvrages de F. GALIPAUX

SEUL OU EN COLLABORATION

PO  
26/3  
A3C37

## VOLUMES

- Monologues et Récits. 1 vol.  
Galipettes. 1 vol. illustré (choses de théâtre).  
Encore des Galipettes. 1 vol. illustré.  
Pour casinoter. 1 vol. (*Amour et Comédie*, un acte; — *le Quatorzième*, un acte; — *les Droits de la Femme*, un acte; — *Pas présentés*, saynète; — *Une Vocation*, saynète; — *Batignolles-Clichy-Odéon*, — *Petit Bleu*, — *Leçon de Cuisine*, — *l'Existence*, — *Né coiffé*, — monologues, etc.).

## MONOLOGUES

- Un Monsieur qui a un tic.  
Sur les Mains.  
Spécialité de la Maison.  
La Confession. Fantaisie.  
Le Strapontin.  
Quel concert! dit par M<sup>lle</sup> Legault.  
La Pendule.  
Le Petit Dernier des Mohicans.  
Sur le Pont. Idylle parisienne, dite par M. Saint-Germain.  
Sous la Coupole.  
Histoire d'un Crime  
L'Homme précis.  
Le Contrôleur de la Madeleine.  
Visite à l'abbaye.

## THÉÂTRE

- Madame l'Avocat. Comédie en trois actes (*Athénée-Comique*).  
Divorce et Dynamite. Comédie en un acte (*Renaissance*).  
Ma Bonne. Comédie en un acte (*Renaissance*).  
Le Violon séducteur. Folie en un acte (*Athénée*).  
Le Léopard. Comédie en un acte (*Déjazet*).  
La Poire en deux. Saynète à deux hommes.  
Douleur. Duo lacrymatoire à deux hommes.  
Deux Épaves. Saynète à deux hommes.  
Presque Frères! Folie en un acte, à deux hommes (*Bouffes-Parisiens*).  
La Correspondance. Comédie en un acte (*Vaudeville*).  
Inspiration interrompue. Opérette jouée dans les salons.  
Le Mariage au violon, opérette (*Variétés*).  
La Soirée Bourgeois, comédie de salon en un acte (*Carillon*).

Félix GALIPAUX

---

# *Capsule*

COMÉDIE DE SALON EN UN ACTE



PARIS

ERNEST FLAMMARION, ÉDITEUR

26, RUE RACINE, 26

---

Tous droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés  
pour tous pays, y compris la Suède et la Norvège.

## PERSONNAGES

---

	Dans les Salons.	Théâtre du GRAND-GUIGNOL.
CAPSULE. . . . .	MM. GALIPAUX.	MM. GALIPAUX.
LE CONFÉRENCIER.	E. LARCHER.	BAUDOIN.
LA COMTESSE . . .	M <sup>lle</sup> PIERNOLD.	M <sup>lle</sup> PAULETTE MOUTTON.

---

---

## AVIS

---

Il va de soi que les artistes — amateurs ou professionnels — assez malins pour jouer cette géniale fantaisie, n'auront qu'à substituer leur propre nom à celui des créateurs.

Prière instante de libeller ainsi — textuellement — les programmes :

*Causerie sur « CAPSULE »*

PAR M. X.

**CAPSULE**

UN ACTE

CAPSULE. . . . . M. Y. | LA COMTESSE. . . . . M<sup>lle</sup> Z.

---

Les simili-gravures ont été reproduites d'après les photographies de MM. CAUTIN et BERGER.

# Capsule

---

La scène reste vide. — Seule au milieu, devant le trou du souffleur, une table recouverte du tapis vert classique sur laquelle le verre d'eau traditionnel, carafe, sucrier, cuillère.

## SCÈNE PREMIÈRE

LE CONFÉRENCIER entre, tenant quelques papiers. Il salue gauchement et s'assied à la table. Il enlève ses gants, met son lorgnon, prend deux morceaux de sucre, puis la moitié d'un troisième, jette le tout dans son verre. Il verse dessus très peu d'eau. Tourne lentement avec sa cuillère, remet de l'eau, ajoute un peu de rhum. Prend son mouchoir, essuie les verres de son lorgnon, pose son mouchoir à côté de lui et se lève. Il tousse doucement et enlève son lorgnon qu'il met définitivement dans sa poche. Puis, se ravisant, se rassied.

Tous ces jeux de scène faits avec la plus grande sincérité. Enfin :

MESDAMES, MESSIEURS,

Vous l'avez dû remarquer, depuis quelques années la mode veut qu'aucun chanteur, comédien ou instrumentiste ne se fasse entendre sans être précédé d'un conférencier. Et plus l'artiste est célèbre, moins le conférencier est connu, ce qui explique pourquoi c'est celui-ci qui présente celui-là, c'est logique.

Entre nous, je ne sais lequel du spectateur ou de l'artiste aurait véritablement le droit de se froisser. Car, si l'artiste a besoin d'un monsieur qui commente, explique son jeu au public, c'est donc qu'il est impuissant à se faire comprendre tout seul, c'est un raté, une non-valeur, un rien du tout... ça ne compte pas ! Il devrait se fâcher, l'artiste !

Quant au spectateur, s'il a besoin qu'un monsieur en habit noir, assis devant une table, lui dise : — Vous allez voir tout à l'heure un monsieur qui va faire ci, ou une dame qui va se faire faire ça !... qui va faire ça, ou bien : — *Ceci vous représente*, comme au musée des horreurs dans les foires.... C'est alors que le monsieur prend le spectateur pour une douce brute et... il devrait se fâcher aussi, le spectateur !

Mais ni l'artiste ni le spectateur ne se fâchent apparemment, puisque continue cet état de choses et que la vogue commenta-

teuse croît, florissante. Je comprends encore, je m'explique, du moins, la présence du monsieur en habit lorsqu'il s'agit d'un instrumentiste, pour dire, par exemple, au public : — Tenez, ce qu'il fait là, en ce moment, c'est un si bémol... parce qu'évidemment tout le monde n'est pas forcé de connaître la musique... et il n'est pas inutile que le spectateur soit prévenu à temps par un : « Vous allez voir le trait! Attention au trait! » afin de ne pas être surpris. Avertissement précieux, comme le poteau indicateur : *Attention à la descente!* (Geste.) Mais lorsque je vais entendre chanter : *J'ai du bon tabac!* je ne vois pas bien l'indispensabilité.... Ce mot ne s'emploie pas, mais je le crée. On crée beaucoup de mots, cette année — ça dispense d'apprendre ceux qui existent — je ne vois pas bien, dis-je, l'indispensabilité d'un ami du chanteur venu exprès, pour me dire :

— Vous savez, *J'ai du bon tabac!* — ce n'est pas de la moutarde qu'il a, c'est du bon tabac....

Enfin, rien ne sert de ratiociner, utile ou superflue, la mode existe, acceptons-la. (Il remue le sucre de son verre et boit.) — Donc, l'autre jour, j'attendais le funiculaire de Belleville lorsque Galipaux... mais, avant tout, il faut que je vous raconte comment j'ai fait la connaissance de Galipaux.... Ah! ça ne date pas d'hier, c'était en.... Il n'entend pas? C'était (tout bas) en 1881.... Je l'ai rencontré devant le Conservatoire; je vois un gaillard tout blond, tout blond, albinos presque, avec un petit nez et des moustaches de sous-lieutenant de cavalerie, plus grand que moi, fort, une mine ronde réjouie et très calme, très froid, bien du Nord. (Changeant de ton.) Si, par hasard, vous connaissez Galipaux, vous allez me dire : — Mais ce n'est pas son portrait ça, ce n'est pas lui.... En effet, ce n'était pas lui, c'était Gandillot.... Voilà comment j'ai fait la connaissance de Gandillot, et comme Galipaux était son ami, il nous a présentés. Galipaux, lui, ne ressemble pas du tout à Gandillot..., pas du tout. Imaginez-vous un petit, remuant, du Midi. Oh! combien! Tout pétille chez lui. Ses yeux parlent, ses jambes parlent, tout parle. Il serait muet, il parlerait tout de même!

Maintenant, je reviens place de la République. Donc, l'autre jour (l'autre jour... il y a bien deux mois), j'attendais le funiculaire de Belleville, je ne l'avais encore jamais pris, lorsque Galipaux me tape vivement sur l'épaule, il fait tout vivement, cet être-là.

— Qu'est-ce que tu attends ici? (oui, à présent nous nous tutoyons quand nous sommes seuls).

— Le funiculaire.

— Viens avec moi, tu iras plus vite.

— Tu prends une voiture?



IL FAUT QUE JE VOUS RACONTE COMMENT J'AI FAIT LA CONNAISSANCE DE GALIPAUX

Nen, nous irons à pied.

Sou! ?

Tout en marchant, Galipaux me dit à brûle-pourpoint (il brûle tout, les planches, les pourpoints, tout, quoi!) : — As-tu une pièce à deux personnages pour jouer dans les salons? j'en cherche une.

— J'ai ton affaire, et précisément, tu tombes joliment bien, je l'écrivais pour toi.

Parfait!

Seulement, voilà, il me faut pour ta partenaire une femme assez grande, plutôt forte....

Eh bien! Piernold va être libre, me fait-il.... c'est une très gentille camarade... elle est peut-être un peu marquée, elle paraît bien dans les dix-huit à dix-neuf ans, mais elle est intelligente, c'est une des meilleures élèves de Ginisty, elle sera très bien.

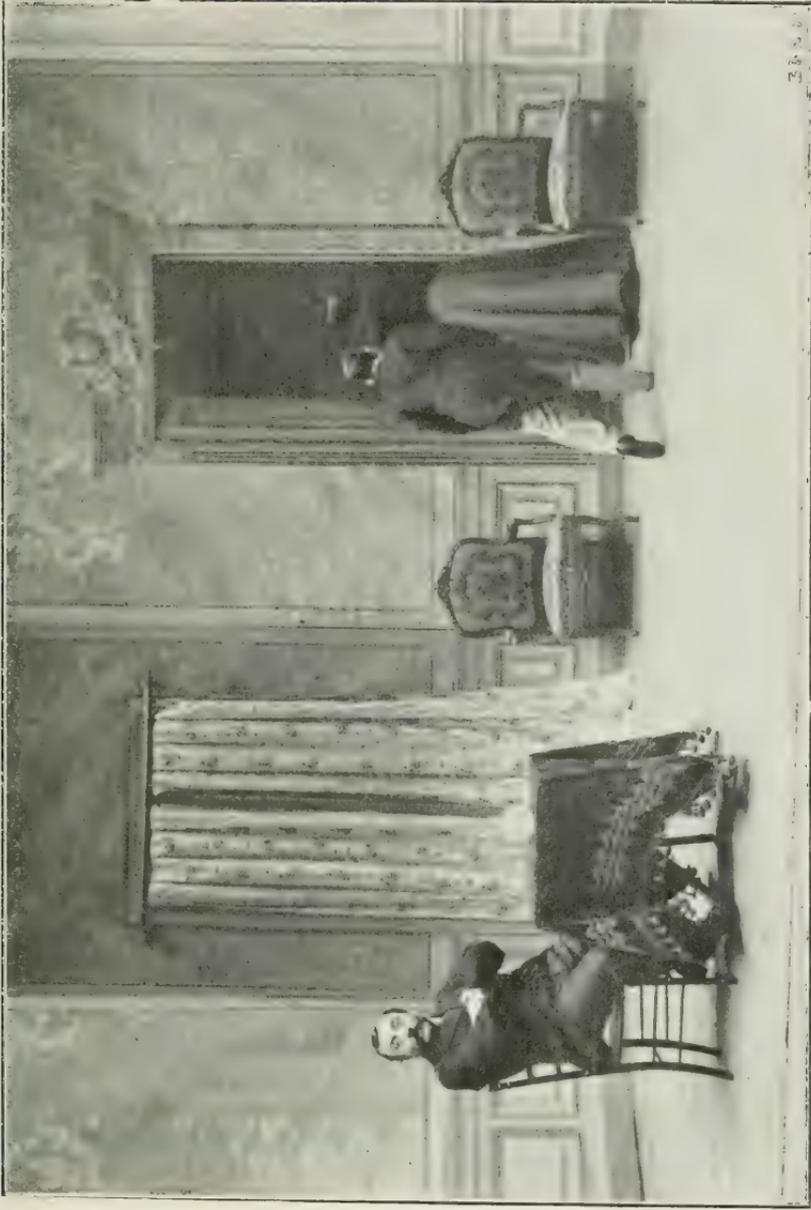
Bref, nous nous vîmes, elle me plut, et nous répétâmes. (On frappe de la coulisse.) Ce sont eux, ils sont arrivés. (En souriant au public.) Ce sont eux qui me préviennent qu'il est temps de cesser.

Quand je dis : nous répétâmes, c'est pure façon de parler. En effet, Galipaux répétait au Gymnase ou au Vaudeville... Piernold était prise par l'Odéon, ayant une première le lendemain — il y a toujours une première le lendemain, à l'Odéon — très difficile de les réunir. (On frappe.) Oui, j'ai fini! (Impatienté. Voyons, quand on prend un conférencier, on le laisse parler!

Ils ont à peine répété ensemble, c'était moi qui tenais toujours le rôle de l'absent. Quand je remplaçais Galipaux, ça me faisait plaisir, parce qu'à un moment il embrasse la comtesse dans la pièce, mais quand je remplaçais la comtesse... dame! C'était lui qui.... Alors, c'était moins agréable.

La conclusion, c'est que je n'ai jamais eu la troupe au complet; il n'y a eu qu'une répétition d'ensemble. (On frappe. Il va répondre, mais hausse les épaules et à lui-même.) Alors, ce n'est pas à l'heure qu'ils m'ont pris, c'est à la course? Enfin! (Il se lève après avoir regardé sa montre.) Il ne me reste plus, mesdames et messieurs, qu'à vous remercier de la bienveillante attention que vous avez daigné accorder à ma conférence. Je me suis efforcé d'être élégant comme M. Maurice Lefebvre, spirituel comme M. Vanor, doucement ironique comme M. Jules Lemaître, enfin, j'ai tâché d'être personnel. Maintenant, vous pouvez entendre ma pièce et même la comprendre... (Fausse sortie à peine indiquée.) Ah! je vous demanderai une faveur : me permettre de rester là pour voir la pièce, parce qu'en somme je ne l'ai jamais vu jouer. Vous consentez? Je vous remercie. Il va au fond, ouvre la porte et dit à quelqu'un qui est dans la coulisse : « Ça y est, on peut commencer. »

Il revient, prend sa chaise, la range le long du décor, le dossier au mur,



EH BIEN! QU'EST-CE QU'ILS ONT?

Dans le coin à gauche du spectateur, met sa table devant lui, frappe trois coups sur la table avec sa petite cuillère et s'assied.

## SCÈNE II

LE CONFÉRENCIER assis, CAPSULE, LA COMTESSE.

LA COMTESSE, entrant.

Affreux ! Affreux !

CAPSULE

Mais non, le métropol...

Tous deux s'arrêtent en apercevant le Conférencier qui a discrètement applaudi leur entrée. Ils se regardent et se sauvent dans les coulisses.

LE CONFÉRENCIER

Eh bien ! qu'est-ce qu'ils ont ? C'était très bien commencé. Ils auront oublié un accessoire, sans doute ! Je vous demande pardon. (Il frappe trois coups du dos de la petite cuillère sur la table.)

La Comtesse et Capsule entrent, même jeu qu'au commencement, mêmes intonations.)

LA COMTESSE

Affreux ! Affreux !

CAPSULE

Mais non, mais non, le métropol....

LE CONFÉRENCIER

....itain.... Allez !

CAPSULE

Comment, il n'est pas parti ?

LA COMTESSE, à mi-voix.

Est-ce qu'il va rester là ?

CAPSULE

Est-ce que vous allez rester là ?

LE CONFÉRENCIER

Oui, oui. (Montrant le public.) J'ai la permission.

LA COMTESSE

Mais il est fou !

CAPSULE

Mais vous êtes fou !

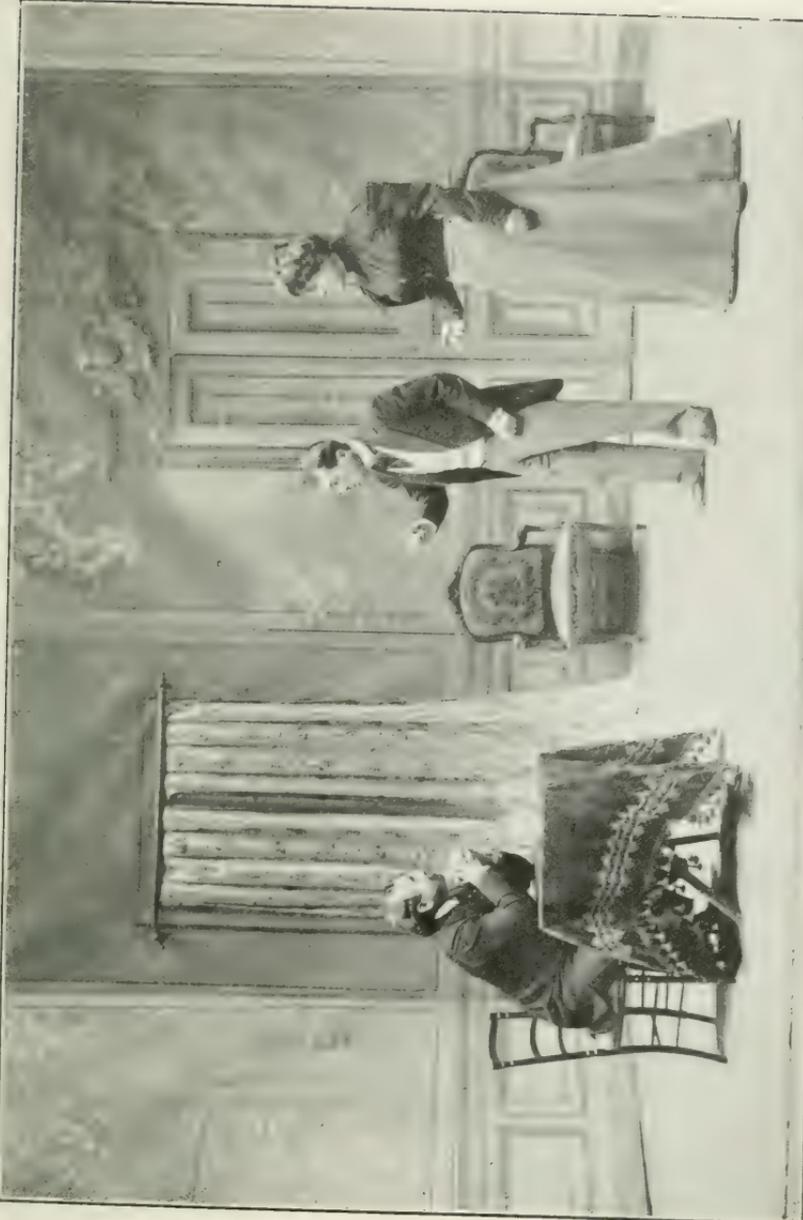
LE CONFÉRENCIER

Pas encore.

CAPSULE, à la comtesse.

Pas encore.

B. de B. S.



EST-CE QUE VOUS ALLEZ RESTER LÀ ?

CAPSULE.

LA COMTESSE

Ça ne se fait pas.

LE CONFÉRENCIER

Pardon, du temps de Louis XIV... demandez à Coquelin.

CAPSULE

Il ne s'agit pas de Coquelin XIV... de Louis Coquelin... enfin, sacrifié! on n'a jamais vu ça!

LE CONFÉRENCIER

Je vous dis que si... à l'Hôtel de Bourgogne, les Seigneurs...

LA COMTESSE

Mais nous ne sommes pas ici à l'Hôtel de Bourgogne.

CAPSULE

Et vous n'êtes pas les Seigneurs.

LE CONFÉRENCIER

Mais puisque je vous dis que j'ai la permission... on veut bien....

LA COMTESSE

Enfin! Allez-vous en, ou je ne joue pas.

CAPSULE

Enfin! Allez-vous-en ou elle ne joue pas, et par conséquent, ni moi non plus!

LE CONFÉRENCIER

Cette fois, je ne pourrai pas tenir les deux rôles!... Mais voyons, que vous êtes enfants!... Qu'est-ce que ça peut bien vous faire que je reste là?

LA COMTESSE

Tiens donc! ça nous gêne!

CAPSULE

Parbleu!

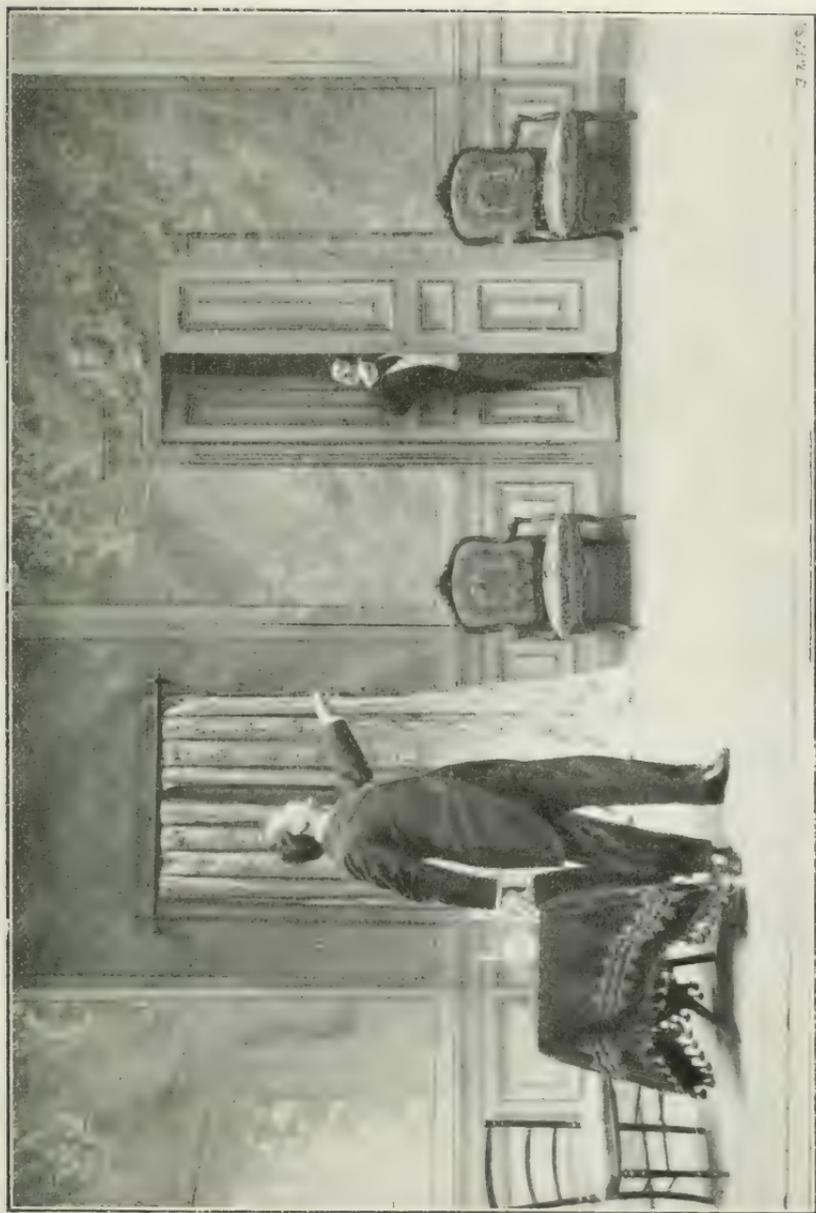
LE CONFÉRENCIER

Vous avez bien assez de place pour tous les deux. Si encore il y avait de lafiguration... ou des meubles encombrants... En fait d'accessoires, il n'y a qu'un éventail.

LA COMTESSE

Oh! et puis, il m'ennuie! Je ne vais pas discuter devant tout le monde... en voilà une histoire!

Elle sort.



7 1/2

OUI, C'EST ENTENDU. ALLEZ-VOUS-EN!

## SCÈNE III

CAPSULE — LE CONFÉRENCIER.

CAPSULE

Ah! vous voilà bien avancé....

LE CONFÉRENCIER

Mais c'est pour rire.

CAPSULE

Non, c'est très sérieux.

LE CONFÉRENCIER

Elle va revenir?

CAPSULE

Pas du tout!

LE CONFÉRENCIER

Vous plaisantez!

CAPSULE

Je n'en ai pas envie, elle non plus! Je l'approuve complètement. Qu'est-ce que cela signifie de vouloir rester à toute force sur la scène, à côté de nous?

LE CONFÉRENCIER

Mais c'est pour voir la pièce.

CAPSULE

Je vous la raconterai.

LE CONFÉRENCIER

Pas la même chose. Je veux vous voir tous les deux.

CAPSULE

C'est une blague, n'est-ce pas? Est-ce que tu ne nous connais pas? Allons, allez-vous-en, je vais la chercher.

(Il sort.)

## SCÈNE IV

LE CONFÉRENCIER

Oh! les sales artistes! Quand ils ont quelque chose dans la tête... ils.... Eh bien! je m'en vais. (Il se lève et prend ses papiers.) Je finis le carafon, par exemple! (Il boit.) Seulement, si j'étais resté, je vous aurais fait remarquer doucement, sans qu'ils s'en aperçoivent, qu'ils ont un tas d'intonations fausses... ils n'ont jamais voulu m'écouter. Ah! les pièces ne seront vraiment bien ~~comme~~ que le jour où les auteurs s'interpréteront eux-mêmes.



236.86

IL FAUT QU'É JE VOUS RACONTE COMMENT J'AI FAIT LA CONNAISSANCE DE L'ARCHER

CAPSULE.

CAPSULE, rouvrant la porte.

Où c'est entendu, allez-vous en!

LE CONFÉRENCIER

Je vous demande pardon, mesdames et messieurs, d'avoir, bien malgré moi, retardé votre plaisir. — Mais vous ne perdrez rien pour attendre. (Il s'en va, en disant aux artistes qui sont dans la coulisse :) Là, soyez heureux, je m'en vais... et tâchez de bien jouer... n'oubliez pas....

LA COMTESSE

Étite!

(Un temps. Ils entrent même jeu que précédemment.)

SCÈNE V

LA COMTESSE, CAPSULE

LA COMTESSE

Affreux! affreux!

CAPSULE

Mais non, mais non, le métropol....

LA COMTESSE, le voyant s'arrêter.

Eh bien! qu'est-ce qu'il y a encore?

CAPSULE

Il a laissé sa table.

LA COMTESSE

Qu'est-ce que ça fait? Continue!

CAPSULE

Je ne peux pas, ça me trouble.

LA COMTESSE

De voir une table?

CAPSULE

Oui, il me semble qu'il est encore là!

LA COMTESSE

Que vous êtes agaçant! Enlevez-la.

CAPSULE

Non, je vais la mettre autrement, voilà tout

(Il place la table un peu en biais et met la chaise derrière.)

LA COMTESSE

Quand vous voudrez.

CAPSULE

J'y suis.



VOUS SAVEZ COMMENT IL FAIT : OUAH! OUAH!

CAPSULE

LA COMTESSE

C'est pas malheureux!

CAPSULE

Dame! c'est la faute de cet homme...

LA COMTESSE

Reprenons.

CAPSULE

Oui, reprenons!

Même jeu. Intonations nerveuses.

LA COMTESSE

Affreux! affreux!

CAPSULE

Mais non, comtesse, mais non, je vous assure que le métropolitain est une invention....

LA COMTESSE, changeant de ton, très naturelle.

Ah! non, je n'y suis plus, moi! C'est fini!

CAPSULE

Le fait est qu'il y a de quoi être désargonné!

LA COMTESSE

On n'a pas idée de ça... vouloir faire le seigneur!

CAPSULE

Aller me parler de l'Hôtel de Bourgogne, à moi qui suis de Bordeaux!

LA COMTESSE

Pour voir sa pièce! sa pièce! c'est admirable!... Capsule! En voilà un titre! Sa pièce... elle est jolie, sa pièce! C'est-à-dire que, si elle n'était pas jouée....

CAPSULE

Par vous, ma chère Piernold....

LA COMTESSE

Vous voulez des compliments, mon cher Galipaux?

CAPSULE

Je dis ce que je pense.

LA COMTESSE, minaudant.

Trop gentil!

CAPSULE

Non, non, je suis sincère!

LA COMTESSE

Vous faites quelque chose de rien.



B. & K. Sc

JE SUIS CONFÉRENCIER, NE M'INTERROMPEZ PAS!

CAPSULE.

CAPSULE

Vous me passez de la pommade.

LA COMTESSE

Galipaux! mettons-y par nous deux.

CAPSULE

Si vous voulez.

LA COMTESSE

Si elle n'était pas jouée par nous deux, elle ne finirait pas.

CAPSULE

Parbleu!... Oui, mais en attendant, il faut la commencer.

LA COMTESSE

Oh! faut-il?...

CAPSULE

Dame!

LA COMTESSE

C'est égal, c'est un idiot, votre ami!

CAPSULE, allant s'asseoir sur la chaise près de la table.

Oh! mon ami!...

LA COMTESSE

Vous le reniez?

CAPSULE

Je ne le renie pas, mais enfin, ami... ami... c'est bientôt dit, ça! Figurez-vous que... mais d'abord.... (Au public.) Il faut que je vous raconte comment j'ai fait la connaissance de Larcher. Figurez-vous.... Ah! ce n'est pas très vieux, c'était....

LA COMTESSE, l'interrompant.

Mais je sais tout ça.

CAPSULE

Comment?

LA COMTESSE

Tout à l'heure, il l'a raconté lui-même.

CAPSULE

C'est juste! Eh bien, donc... il me communique « Capsule », sa pièce. Seulement, voilà, pas très forte, sa pièce, au seigneur de Bourgogne.... Alors je lui dis : « Il sera nécessaire de la faire précéder d'une petite causerie... courte, mais gaie.... Si vous avez besoin d'anecdotes drôles et inédites, j'en ai toute une provision à votre service. » Il reprend : « Ouah! ouah!... » (A la comtesse.) Vous savez comment il fait : ouah! ouah!



.....

CAPSULE.

LA COMTESSE se lève, vient à lui.

Non, vous ne le tenez pas bien; il fait : Ouah! ouah!

CAPSULE, même jeu.

Je vous demande bien pardon, il fait comme ceci : Ouah! ouah!

LA COMTESSE.

Non, non! c'est : Ouah! ouah!

CAPSULE.

Écoutez, voilà longtemps que je le connais... je suis sûr de le reproduire; son : ouah! ouah! je le tiens bien!

LA COMTESSE.

Comme vous voudrez! (A part, pinbêche.) Il fait toujours tout mieux que les autres!

Elle se rassied.

CAPSULE.

Vous dites?

LA COMTESSE.

Rien! allez!

CAPSULE, nerveux.

Bref, qu'il fasse : Ouah! ouah! ou : Ouah! ouah! il me fait ouah! ouah! comme qui dit : « Ah! la, la! des anecdotes gaies, des mots d'esprit, mais j'en vends... je marche dessus. » (Levant les épaules.) Il marche dessus!... enfin!... et au lieu de ça, au lieu de m'écouter... il arrive ici, se colle derrière cette table (Il s'y met.), s'assied sur cette chaise (Même jeu.) et fait une conférence.

LA COMTESSE, riant.

Oh! une conférence!...

CAPSULE.

Oui, vous avez raison! (L'imitant.) Oh! une conférence!...

LA COMTESSE, sérieuse.

C'est moi, ça?

CAPSULE.

Oui, je vous imite bien. C'est ça, hein?

LA COMTESSE.

Pas du tout!

CAPSULE.

Ah! permettez!...

LA COMTESSE.

Enfin, mon cher, vous n'avez pas la prétention de m'imiter mieux que moi-même!



JE ME SUIS FOULÉ LE PIED!

CAPSULE, concédant et aimable.

C'est juste! vous êtes inimitable! (Au public.) Et qu'est-ce qu'il vous raconte, une fois installé ici? comment il a connu Gandillot, comment il m'a connu, comment il a connu la comtesse, comment il a connu le funiculaire... bref, un tas de choses qui ne vous intéressent pas... au lieu de vous parler tout uniment...

LA COMTESSE se lève.

Mais, mon cher ami...

CAPSULE, vivement.

Ah! non, ne m'interrompez pas! L'avantage du conférencier, c'est de pouvoir dire ce qu'il veut, tout ce qui lui passe par la tête sans jamais être interrompu. Il a beau émailler son soliloque de : « Ne vous semble-t-il pas? » « Vous vous rappelez bien »... jamais un seul spectateur ne s'est levé pour lui dire : Non, moi je ne me rappelle pas! Donc, ma chère amie, en ce moment-ci, j'ai la table, c'est-à-dire le symbole, je suis conférencier, ne m'interrompez pas!

LA COMTESSE, à part, en allant se rasseoir.

Bien, bien... je te repincerai!

CAPSULE

Or, moi qui ne suis pas plus bête que lui....

LA COMTESSE

Oh! non!...

CAPSULE, répétant.

Oh! non!... (Il cherche vainement à comprendre pourquoi ce cri, et répète machinalement.) Oh! non!... Je vais vous dévoiler, ce sera plus piquant, la cuisine de nos répétitions. (Il se verse de l'eau.) D'abord, sa pièce, il nous l'avait lue!... Il lit... comme un cocher!... comme presque tous les auteurs, du reste, et avec ça, des prétentions!... Enfin, passons: nous répétons... mais voilà où je l'attendais!... Ne s'avise-t-il pas de vouloir nous donner des inflexions?... Hein?... (A la comtesse.) Ah! non, c'est vrai, vous ne pouvez pas parler... et non seulement il nous donnait des inflexions, mais encore il nous enseignait des jeux de scène.... (A la comtesse, qui rit.) Oui, vous pouvez rire; vous ne pouvez pas parler, mais vous pouvez rire! Par exemple, où il a été ridicule, c'est dans la scène du baiser.... Ah! ça, c'est inouï! c'est inouï! Je n'aurais jamais cru, si je ne l'avais vu de mes yeux, que quelqu'un puisse comprendre.... Tenez, jugez-en. (A la comtesse.) Vous allez me donner la réplique, sans parler... ça fait partie de la conférence. (Au public.) En deux mots, voici la situation : C'est un jeune homme, un nommé Capsule. D'abord, pourquoi, lui



C'EST MOI QUI FAIS LA CONFÉRENCE

ai-je demandé, appelez-vous votre personnage Capsule? Parce qu'il part à la fin, m'a-t-il répondu. Et il trouvait ça drôle! Enfin!... Capsule (je ne pourrai jamais m'y habituer). Capsule, dis-je donc, est follement épris de mademoiselle. Ils se sont... (Regardant la salle.) Voyons, comment vous dirai-je ça?... il y a des jeunes filles ici... Enfin, vous n'êtes pas assez... pour ne pas comprendre! Ils s'aiment beaucoup, *beaucoup*... et se sont même donné des preuves de leur amour. Or, Capsule revient d'un long voyage. Il accourt chez la comtesse, chez mademoiselle, et naturellement il lui saute au cou pour l'embrasser. Or, voici comment j'avais réglé ce jeu de scène : (A la comtesse.) Tenez, mettez-vous là... ne parlez pas surtout, c'est moi qui fais la conférence. C'est pour montrer simplement au public. (Jeu de scène. Il fait ce qu'il dit.) Mademoiselle est ici, indifférente. (La comtesse lève les épaules, fait l'indifférente.) Ne m'a-t-il pas écrit? dit-elle, qu'il arriverait à trois heures? (La comtesse marmotte du bout des lèvres les phrases qu'elle ne peut prononcer.) Ding! ding! ding!... c'est la pendule, ça. (La comtesse se retourne, montre une pendule imaginaire, et, joyeuse, bat des mains.) Trois heures! il va arriver! Brrrou! brrrou! C'est la voiture qui passe sous la porte cochère, ça... Une voiture, c'est lui!... (La comtesse porte la main à son cœur, comme pour en contenir les pulsations.) Alors j'entrais... Et maintenant, je vais vous montrer ce que j'avais réglé. (Il sort et crie dans la coulisse :) Où est-elle? où est-elle?... (Il entre vivement, jette son chapeau à la volée, se précipite sur la comtesse, l'entoure de ses bras par les épaules et l'embrasse goulûment sur les joues, sur le front, sur les oreilles, sur la nuque. Comme elle va se récrier, il lui dit :) Ne parlez pas, c'est moi qui fais la conférence!... Eh bien! c'était vrai, ça, c'était chaud, c'était nature, hein?... Rappelez-vous... c'est bien ça. Il n'en a pas voulu du tout!... Voilà ce qu'il voulait, lui... (A la comtesse.) Ne bougez pas! (Il sort. Même jeu que précédemment.) Où est-elle? où est-elle?... (Il entre, s'arrête sur le seuil, la regarde avec des yeux en coulisse, enlève son chapeau imaginaire, le pose sur un meuble après l'avoir brossé, et s'avance à pas comptés vers la jeune femme. Celle-ci lui présente sa main gauche; il lui fait signe que non. Il lui prend lentement la main droite, la lui baise et lui dépose avec la même lenteur un baiser sur le front. Après quoi, il enlève ses gants et s'assied. Capsule bondissant.) Voyons, est-ce ça? Est-ce qu'il n'est pas fou? D'où vient-il cet homme-là? de quel pays sort-il?... C'est un Scandinave.... La main, le front, peuh!... Avec moi, c'était des baisers partout, partout, partout!... Tout à l'heure, j'en ai oublié exprès, ici. Mais quand nous étions seuls tous les deux.... (A la comtesse qui veut se récrier) Non, c'est moi qui fais la conférence. Enfin, moi, c'était plus vrai... et la vérité, au théâtre, il n'y a que ça!... (Clignant de l'œil à la comtesse.) surtout pendant les répétitions!... (Il va pour recommencer son jeu de scène,



J. & S.

VOUS M'INSULTEZ, TRIPOUILLE!

mais la comtesse se débat et tout à coup pousse un petit cri.) Qu'avez-vous?

LA COMTESSE

Je me suis foulé le pied!

CAPSULE

Sacristi! au rideau!

LA COMTESSE

Non, ce ne sera rien.

CAPSULE

Pas au rideau! — Asseyez-vous là, alors. (Il la fait asseoir sur la chaise devant la table.) Voulez-vous de l'alcool... de l'alcool camphré?

LA COMTESSE, allègre.

Merci, mon petit ami.

CAPSULE

Qu'est-ce qui lui prend? Qu'avez-vous?

LA COMTESSE

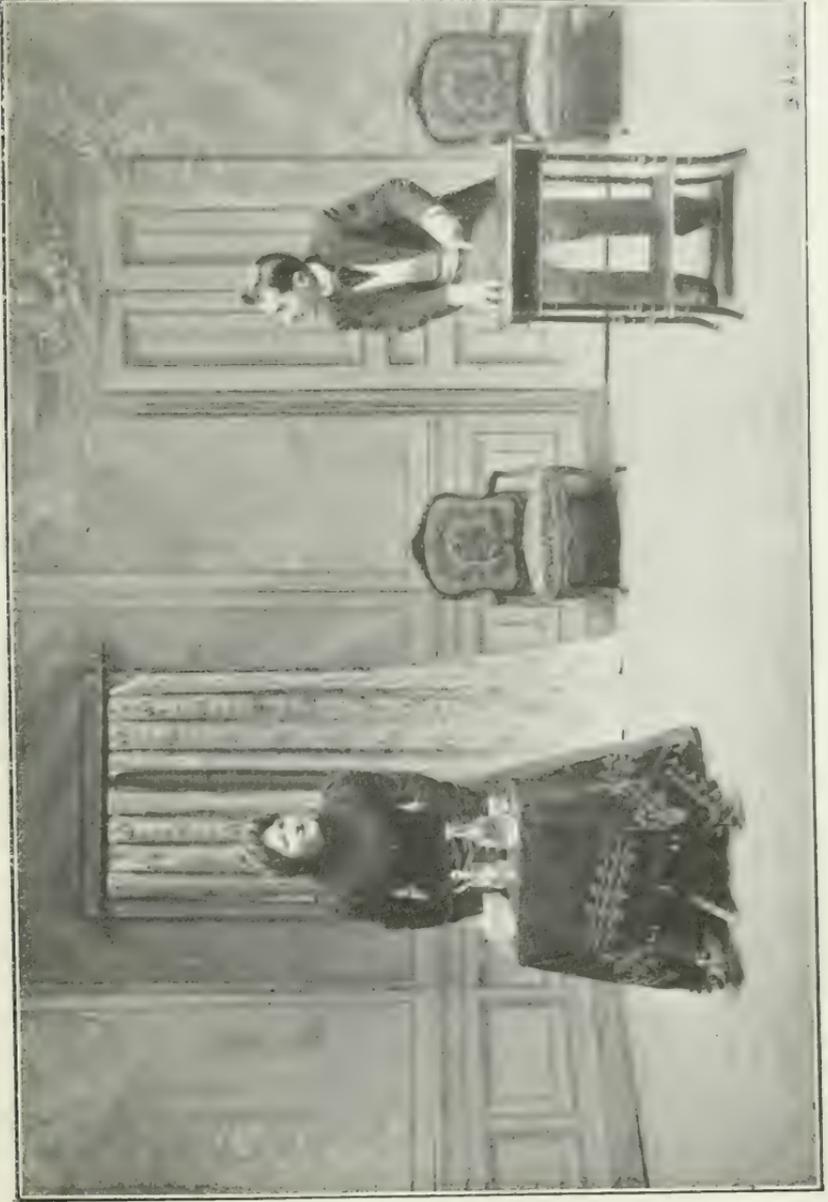
Ah! non, ne parlez pas maintenant, c'est moi qui ai la table, le symbole.... C'est moi qui fais la conférence.

CAPSULE, à part.

Je suis refait!

LA COMTESSE

Oui, mesdames et messieurs, mon petit camarade Capsule avait raison en vous disant que les auteurs, en général, et le nôtre en particulier, ne connaissent pas du tout leurs pièces: ce n'est qu'en nous les voyant jouer qu'ils y découvrent les beautés que nous y mettons.... Ainsi, tout à l'heure, mon honorable contradicteur... confrère... camarade... ami... Galipette, enfin, vous citait la scène du baiser qu'il avait réglé... mais, et c'est bien ça, les artistes, il ne vous a rien dit de la scène des soufflets, il ne vous a pas soufflé mot de la scène des soufflets, il s'en est bien gardé, et, cependant, j'ose le dire avec modestie et orgueil, cette scène-là devait être le clou de la saynète: c'est moi qui l'avais réglée, cette scène. La voici d'ailleurs, mais, auparavant, quelques mots explicatifs: La comtesse qui est très vive... elle a le sang chaud pensa.... (A Capsule qui étouffe un rire.) Qu'avez-vous? Ah! le *sang chaud pensa*.... Oh! c'est bien de vous de croire que je l'ai fait exprès. La comtesse qui a le sang chaud, virgule, pensa perdre la raison en s'entendant insulter par cette petite Capsule, mais, très maîtresse d'elle-même, elle se contente de lui administrer une correction. Eh bien! voici ce qu'il voulait que je fisse, l'auteur. (A Capsule qui veut parler.) Non, ne parlez pas! c'est moi qui fais la conférence! mettez-vous



Mrs. M. S. L. L. L. L.

là. C'est simplement pour montrer au public... là, soyez hautain... la lèvre... votre lèvre... dédaigneuse. (Elle joue.) Mais en insultant la noblesse, vous m'insultez! vous m'insultez, fripouille! (Et froidement, elle lui donne une chiquenaude sur le bout du nez.) Voyons, est-ce absurde? Qu'est-ce que ça signifie, cette croquignole? Est-ce ainsi, avec une chiquenaude, qu'on fait passer sa colère, quand on est comme la comtesse, qu'on a le sang chaud, qu'on a aimé un Tzigane : voici ce que j'ai réglé et vous allez voir si ce n'est pas mieux. (Même jeu.) Ne bougez pas!... Mais en insultant la noblesse, vous m'insultez! vieille fripouille!... et dzing! et dzang et dzong! (En disant ces trois mots si musicaux, elle tombe à bras raccourcis et à pieds allongés sur Capsule. — Comme il va se plaindre :) — Ne parlez pas! j'ai la chaise... c'est moi qui fais la conférence. (Capsule sort clopin-clopant.)

CAPSULE, en sortant.

Moi, j'aimais mieux comme l'auteur l'avait réglé....

## SCÈNE VI

LA COMTESSE

Ça ne sera rien, allez! — De l'alcool, et il n'y paraîtra plus... une friction, inutile d'ajouter un schampoing!.. ça l'embête de ne pouvoir parler! Il est si bavard, si vous saviez... d'ailleurs, vous avez dû vous en apercevoir. — Mais quoi! c'était bien mon tour, j'avais la table!

## SCÈNE VII

LA COMTESSE, CAPSULE.

CAPSULE, rentrant avec une petite table.

Moi aussi, j'ai la table.

LA COMTESSE

Oh! le petit gueux!

CAPSULE

Mon truc vaut le vôtre.

LA COMTESSE

Nous allons bien voir. (Sur le ton classique.) Mesdames....

CAPSULE, qui a posé sa table face à la rampe, se trouve debout, continuant.

Z... et messieurs....

LA COMTESSE

Ah! ça, est-ce que vous allez être aussi insupportable que votre ami, vous?



MESDAMES, MESSIEURS. LA FANTAISIE...

CAPSULE

Non, du reste, que pourrais-je encore avoir à ajouter au public ?

LA COMTESSE

Oui, vous lui en avez assez dit, et moi-même, je crois avoir épuisé mon sujet.

CAPSULE

Alors....

LA COMTESSE

Alors, allez-vous en !

CAPSULE

Oh ! non, pas deux fois ! vous voudriez me voir partir pour recommencer avec un nouveau courage.

LA COMTESSE

Je n'ai plus qu'un mot à dire à l'assistance.

CAPSULE

Oui, je la connais, celle-là... on dit toujours ça en commençant : messieurs, je serai bref... et on est bref pendant une heure.

LA COMTESSE

Je vous donne ma parole d'honnête femme que je ne dirai que quelques mots.... D'ailleurs, vous pourrez écouter, si je reste plus d'une seconde, venez me faire sortir... et puis, vous ne pouvez pas entendre ce que je vais dire !

CAPSULE

Ah ! alors !...

(Il sort.)

LA COMTESSE, après s'être assurée qu'il est parti.

Mesdames, messieurs. « Capsule », la fantaisie en un acte que nous avons eu l'honneur de représenter *tous les trois* devant vous, est de M. Félix Galipaux.

RIDEAU

# COLLECTION DES AUTEURS GAIS

A 3 fr. 50 le volume

## CATALOGUE DES OUVRAGES DES AUTEURS des *Pièces à succès* parus dans cette collection.

### ALLAIS (Alphonse)

Vive la vie! Œuvres anthumes. 1 vol.  
Pas de bile ! . . . . . 1 vol.

### COURTELINE (Georges)

Un Client sérieux (13<sup>e</sup> mille). . . 1 vol.  
Ah! Jeunesse ! (7<sup>e</sup> mille) . . . 1 vol.  
Messieurs les ronds-de-cuir.  
Illustr. de Bombled (10<sup>e</sup> mille). 1 vol.  
Lidoire et Potiron. Illustrations  
en couleurs de Guillaume  
(20<sup>e</sup> mille). . . . . 1 vol.  
Les Femmes d'amis. Illustrations  
de Steinlen (6<sup>e</sup> mille) . . 1 vol.  
Le Train de 8 h. 47. Dessins de  
Guillaume, tirés en couleur  
(30<sup>e</sup> mille). . . . . 1 vol.  
Les Gaietés de l'escadron. Dessins  
de Guillaume, tirés en  
couleur (21<sup>e</sup> mille) . . . . . 1 vol.

### GALIPAUX

Encore des galipettes ! Illustré 1 vol.

### LÉVY (Jules)

Exposition de tableaux à la  
plume. . . . . 1 vol.  
Les Maris qui font rire. . . . 1 vol.  
Les Gosses de Paris . . . . . 1 vol.  
Parigotes . . . . . 1 vol.  
Belles de jour et Belles de nuit. 1 vol.  
Tout à la rigolade. . . . . 1 vol.  
Tout ça c'est des histoires de  
femmes. . . . . 1 vol.  
Les Femmes à tout le monde. 1 vol.

### PLUME (Jules Lévy)

Chouette ! v'là des artisses. . . 1 vol.

### X...

Roman impromptu. Collabora-  
tion de G. Auriol, Tristan  
Bernard, G. Courteline, J. Re-  
nard et P. Veber . . . . . 1 vol.

### XANROF

La Forme, La Fo...o...orme.  
Dessins de Bombled. . . . . 1 vol.  
L'œil du voisin. Illustrations de  
Lourdey. . . . . 1 vol.  
Lettres ouvertes. . . . . 1 vol.  
L'Amour et la vie. Illustrations  
de Guillaume . . . . . 1 vol.  
Pochards et Pochades. Illustra-  
tions et portrait, par José  
Frappa . . . . . 1 vol.  
Chansons ironiques, avec mu-  
sique. Illustrations de Ballu-  
riau. . . . . 1 vol.  
Chansons à rire, avec musique.  
Illustrations de Grün et Lour-  
dey. . . . . 1 vol.  
Paris qui m'amuse. Illustra-  
tions par Lourdey . . . . . 1 vol.

### P. WOLFF

Sacré Léonce !... Roman . . . 1 vol.

Envoi franco de chacun de ces volumes contre 3 fr. 50 en mandat ou timbres-poste adressés à

**M. Ernest FLAMMARION, Éditeur, 26, rue Racine, PARIS**

CHEMIN DE FER DE L'OUEST

# PARIS A LONDRES

VIA ROUEN, DIEPPE ET NEWHAVEN  
Par la gare Saint-Lazare

Services rapides de Jour et de Nuit

**TOUS LES JOURS**  
(Dimanches et Fêtes compris)

**ET TOUTE L'ANNÉE**

Trajet de jour en 9 heures (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classes seulement)

**GRANDE ÉCONOMIE**

Billets simples, valables pendant 7 jours :

1<sup>re</sup> cl. 43 fr. 25; 2<sup>e</sup> cl. 32 fr.; 3<sup>e</sup> cl. 23 fr. 25

Billets d'aller et retour, valables pendant un mois :

1<sup>re</sup> cl. 72 fr. 75; 2<sup>e</sup> cl. 52 fr. 75; 3<sup>e</sup> cl. 41 fr. 50

Départs de Paris Saint-Lazare... 10<sup>h</sup> matin. 9<sup>h</sup> soir.

Arrivées à London-Bridge..... 7<sup>h</sup> soir 7<sup>h</sup> 40' mat.

Londres Victoria..... 7<sup>h</sup> soir 7<sup>h</sup> 50' mat.

Départs de London-Bridge..... 10<sup>h</sup> matin. 9<sup>h</sup> soir

Londres Victoria..... 10<sup>h</sup> matin. 8<sup>h</sup> 50' soir

Arrivées à Paris Saint-Lazare... 6<sup>h</sup> 55' soir. 7<sup>h</sup> 15' mat.

**Des voitures à couloir** (W. C toilette, etc.)  
sont mises en service dans les trains de marée  
de jour entre Paris et Dieppe.

Des cabines particulières sur les bateaux peuvent être  
réservées sur demande préalable.

La Compagnie de l'Ouest envoie franco, sur  
demande affranchie, des petits guides-indicateurs  
du service de Paris à Londres.

CHEMIN DE FER DU NORD

# PARIS A LONDRE

VIA CALAIS OU BOULOGNE

Cinq services rapides quotidiens dans chaque

**Trajet en 7<sup>h</sup> — Traversée en**

**Tous les trains comportent des 2<sup>es</sup> cla**

En outre, les trains de malle de nuit partent  
de Paris pour Londres et de Londres pour  
Paris à 9<sup>h</sup> du soir, et les trains de jour partent  
de Paris pour Londres à 3<sup>h</sup> 45' du soir et de Lon-  
dres pour Paris à 2<sup>h</sup> 45' du soir via Boulogne-Fol-  
kestone, prennent les voyageurs munis de billets  
de 3<sup>es</sup> classe.

**Départs de Paris :**

Via Calais-Douvres : 9<sup>h</sup>, 11<sup>h</sup> 50' matin et 9<sup>h</sup> 30' soir

Via Boulogne-Folkestone : 10<sup>h</sup> 30' mat. et 3<sup>h</sup> 45' soir

**Départs de Londres :**

Via Douvres-Calais : 9<sup>h</sup>, 11<sup>h</sup> 50' matin et 9<sup>h</sup> 30' soir

Via Folkestone-Boulogne : 10<sup>h</sup> mat. et 2<sup>h</sup> 45' soir

**Services officiels de la Poste (via Calais)**

La gare de Paris-Nord, située au centre des  
affaires, est le point de départ de tous les grands  
express européens pour l'Angleterre, l'Allemagne,  
la Russie, la Belgique, la Hollande, l'Espagne,  
le Portugal, etc.

## Photographie CAUTIN & BERGER

62

rue CAUMARTIN

PARIS



HOTEL PRIVÉ



Téléphone  
269-17



## THÉÂTRE DU

# GRAND GUIGNOL

10 bis, rue Chaptal

DIRECTION NOUVELLE

**TOUS LES SOIRS**

*Comédies, Drames, Revues inédites*

PRIX DES PLACES

Fauteuils d'orchestre..... 5 fr.  
Fauteuils de balcon.....  
Baignoires et Loges.....

Même prix au bureau et en location.  
Pour la location de la salle l'après-midi (conférences  
matinées), s'adresser à l'administration du théâtre  
les jours de 3 à 5 heures.

PLEASE DO NOT REMOVE  
CARDS OR SLIPS FROM THIS PO

---

UNIVERSITY OF TORONTO LIB

---

PQ  
2613  
A3C37

Galipaux, Felix  
Capsule

UTL AT DOWNSVIEW



D RANGE BAY SHLF POS ITEM C  
39 13 17 15 01 019 3